

Organ officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 28 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 89

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

AVANCE DES TEUTONS SUR BUCAREST--LA CAPITALE EST EN DANGER ÉCHANGE D'INTERNÉS CIVILS ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE

LE BULLETIN DU JOUR

LA TENSION GERMANO-NORVEGIENNE INQUIÈTE L'EUROPE.

LA SITUATION TRÈS PÉRILLEUSE INSUFFISANCE DE LA MARINE MILITAIRE DES ETATS SCANDINAVES.

Il comptent sur les Alliés et notamment sur l'Angleterre pour la paix des océans.

Au nombre de nos dernières dépêches d'Europe, il en est une, de Londres, du 25 novembre, qui représente comme très vives les appréhensions touchant l'état actuel des relations de l'Allemagne et de la Norvège. Le langage des journaux allemands, notamment celui de la "Gazette de Francfort", est devenu de plus en plus menaçant, et dans les cercles politiques anglais on va maintenant jusqu'à craindre que l'Allemagne, accablée aux derniers expédients, ne soit à la veille de cesser de respecter la neutralité des petites puissances qui l'avoisinent du côté de la mer, afin de les entraîner dans des difficultés dont elle profiterait pour mettre la main sur celles de leurs ressources qui aujourd'hui lui manquent le plus. La note remise par l'Allemagne à la Norvège est une longue protestation contre la défense faite aux sous-marins des nations belligérentes de pénétrer dans la zone des eaux norvégiennes. La réponse de la Norvège à la protestation allemande fait très justement remarquer que l'interdiction de s'approcher des côtes norvégiennes n'est pas spécialement dirigée contre la marine allemande, mais qu'elle s'applique à tous les Etats belligérents. La note rédigée à Christiania est d'un ton digne et conciliant, et il faut espérer qu'elle conduira à d'autres négociations; mais il serait téméraire de l'affirmer.

Ce différend a mis au jour la situation toute particulière des Etats Scandinaves et aussi de la Hollande. Ces quatre nations, qui ont considérablement développé leur marine de commerce, qui en tirent des bénéfices énormes, n'ont pas constitué non seulement des forces navales militaires suffisantes pour exercer des opérations de simple police, en vue d'affirmer leurs droits souverains sur les eaux qui les bordent, mais encore n'ont construit aucun bateau de guerre en état d'apporter une protection quelconque à leurs innombrables navires de commerce, qui sont, suivant la définition, des parcelles détachées de leur territoire. Il ne suffit pas d'avoir des bateaux; il faut qu'ils puissent naviguer en sûreté sur mer. Pour ce dernier point, les quatre Etats dont il s'agit ne font aucun sacrifice, comptant vraisemblablement sur les autres pour les faire bénéficier de la sécurité et de la liberté de la navigation.

Quelques chiffres ne sont pas inutiles en la circonstance. Ainsi, la Norvège, qui se place au quatrième rang comme marine marchande, avec 4,427 vapeurs de plus de 100 tonnes et 734 voiliers de plus de 50, représentant un total de 2,681,281 tonnes, dépense annuellement environ 12 millions de francs pour sa marine de guerre, tan-

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

DES SOUS-MARINS ALLEMANDS SONT SIGNALÉS DANS LES EAUX AMÉRICAINES.

DEFAITE COMPLÈTE DE VILLA INCENDIE DESASTREUX A ALEXANDRIE; PERTES, 250,000 DOLLARS.

Vapeur norvégien en détresse. — Accident fatal d'auto, cinq personnes tuées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 27 novembre. — La plus grande appréhension règne actuellement dans les cercles maritimes de notre ville. Un radiogramme, envoyé par le croiseur britannique "Lancaster", stationné à environ 15 milles de Sandy Hook, vient d'informer les armements des puissances alliées, que deux sous-marins allemands sont parvenus à passer la ligne du blocus franco-britannique, et parcourent en ce moment en haute mer. Ces sous-marins peuvent ne rencontrer sur n'importe quel point de l'Océan, mais plus particulièrement direction Ouest 60 degrés ouest. Les capitaines des navires alliés se trouvant actuellement sur mer, sont invités à ne porter que le minimum de feux de position et suivant l'éventualité de ne pas porter de feux du tout. En outre éviter les routes habituelles commerciales et les points convergents. A la réception de cette note, les cercles britanniques de la navigation inter-océanique, ont pris leurs dispositions afin de ne mettre les navires à la mer que des avis de l'amirauté que les lignes sont libres et les sous-marins hors de la zone. De nombreux navires des principales compagnies de navigation européennes sont attendus dans différents ports américains. D'autre part des vapeurs français, anglais et italiens, ont depuis peu quitté le port de New York, et se trouvent actuellement dans la zone la plus dangereuse. De nouveaux avis sont impatiemment attendus.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 27 novembre. — Suivant un télégramme officiel de Chilhuahua, les troupes villistes se sont livrées à l'attaque de Juarez et Chihuahua, et ont été complètement défaits par les armées carranzistes. Le bandit Villa et ses restes, ont cherché un asile dans les montagnes où ils sont poursuivis par les réguliers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Alexandrie, Leve, 27 novembre. — Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré dans les ateliers de boisellerie de la Ferdy Brenner Co. Cinq millions de pieds cubiques de bois et de matériel divers ont été la proie des flammes et le montant des dégâts dépasse 250,000 dollars.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
San Francisco, 27 novembre. — Suivant un avis radiographique, le vapeur norvégien "Niels Nielsen" a été déclaré en détresse à 250 milles à l'ouest de Seattle. Le croiseur américain "S. Dakota" s'est aussitôt porté au secours du navire en détresse.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La saison d'hiver interrompt les manoeuvres militaires dans la Somme--Duels d'artillerie près Arras et La Bassée.

Furieuses attaques allemandes dans les secteurs italiens de l'Adige, de Gorizia et d'Asiago. — Insuccès de ces assauts. — Avion autrichien abattu par les italiens. — Les troupes anglaises régulières et australiennes sont parfaitement d'accord. — Le Czar de Russie se rend sur le front roumain. — Il veut conférer avec le roi de Roumanie. — Berlin célèbre prématurément la Prise de Bucarest.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 27 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur le front de la Somme, et en général sur toute l'étendue du front franco-belge, les rigoureuses intempéries hivernales qui sévissent sur ces points, rendent impossible toute action militaire. Sur divers secteurs isolés quelques duels d'artillerie ont eu lieu, en particulier dans la région de la Bassée et au nord d'Arras. La situation générale du front reste des plus satisfaisantes."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 27 novembre. — Suivant un télégramme de source autorisée, un échange de prisonniers civils serait sur le point de se réaliser entre la France et l'Allemagne. Environ 25,000 internés civils français, femmes enfants et vieillards, provenant des territoires occupés dans le nord de la France, seraient retournés via Bâle et Genève pour être remis aux autorités françaises. Ce retour aurait lieu avant les fêtes de Noël.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 27 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Dans les divers secteurs de Tonalé, la vallée de l'Adige et d'Asiago, l'ennemi tente diverses attaques de nos positions, mais se heurte au feu de nos batteries lourdes qui fauchent ses rangs et le contraignent à s'écarter. Dans ces mêmes régions, des avions autrichiens font de nombreuses tentatives de vol au-dessus de nos lignes, mais sont mis en fuite par nos escadrilles aériennes qui leur donnent une active chasse. Un des avions ennemis a été abattu par les nôtres. Des vaines tentatives ont également lieu dans les secteurs de Gorizia."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 27 novembre. — Les grands états-majors britanniques, donnent le plus formel démenti aux histoires répandues par les organes de Berlin et l'agence Wolff, relativement aux dissensions existant entre les troupes régulières anglaises et les troupes australiennes. Le télégramme de l'état-major, qualifie de "Stupide et grotesque" l'histoire inventée par les publicistes berlinois et l'agence Wolff.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Bucarest, 27 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Les états-majors roumains, confirment que les forces teutoniques attaquent avec la dernière violence, et la plus ignoble brutalité les frontières du royaume de Roumanie, et même menacent la capitale. L'espoir des grands quartiers généraux n'en est nullement affecté, et ils tiennent à rappeler qu'en 1914 un

fait semblable se produisit lors de la marche rapide sur Paris. Ils rappellent toutefois qu'entre la capitale française et les troupes allemandes, la bataille de la Marne, vint mettre un obstacle que l'ennemi ne put jamais surmonter. La marche germanique sur Bucarest, ne prouve en rien la chute de la capitale roumaine. D'autre part les opérations militaires se poursuivent sans que rien ne puisse déterminer un danger immédiat."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Pétrograd, 27 novembre. — Suivant un télégramme officiel de Pétrograd, le tzar Nicholas de Russie se rendrait au grand quartier général roumain pour y avoir une conférence avec le roi Ferdinand de Roumanie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 27 novembre. — La pâture habituelle de victoires et de promesses, s'abat avec sa coutumière régularité sur le bon peuple de Germanie. Chaque jour apporte un héros nouvellement béatifié par décret impérial, chaque jour aussi fait retentir aux échos de la capitale, l'éclatante victoire de Buchow ou de Falkenhayn, sur l'un ou l'autre des fronts défendus. Hier donc les honneurs étaient pour Falkenhayn, et la prise... prochaine, de Bucarest, promise aux grands stratèges et guerriers éminents des brasseries berlinoises. Et "natürlich" la bière coula à flots et le "Hoch" des grands jours retentit dans l'atmosphère des temples de Gambrius. Mais au fait, il y a deux ans à peine, les mêmes clameurs de victoire retentirent aux mêmes endroits, et les mêmes augures célébrèrent l'entrée triomphale du kaiser à Paris. Toutefois d'après les communiqués du général Joffre, Paris n'est pas encore pris, et le manteau de pourpre ainsi que la couronne de laurier de l'impérial-cabotin se retrouveront en quelque coin de la Marne. On peut rester, malgré la liesse populaire, assez tranquilles sur le sort de la capitale roumaine. Il fut un temps où à Berlin, on disait: "Les français ne peuvent rester un instant, sans crier vive quelque un ou vive quelque chose!" — la même réflexion serait bonne à servir à Messieurs les teutons, qui à l'heure actuelle s'agitent à louanger Monsieur tout le monde, pourvu qu'il soit coiffé d'un casque à la pointe acérée.

Vol empêché.
Après avoir assailli un inconnu, plusieurs garçonnets ont brisé la vitrine du magasin de M. Francis Jacobs, 3005 avenue Tulane, et se sont sauvés, sans avoir essayé de cambrioler le magasin.

ECHOS DU VIEUX MONDE

AIDE MILITAIRE ET FINANCIÈRE DU CANADA A LA GRANDE-BRETAGNE.

NOUVEAUX IMPÔTS EN ITALIE REPRISSE DES ANCIENNES INDUSTRIES LOCALES DU MIDI.

Le Pape et la paix. — Sa lettre à l'archevêque Boettinger, de Munich.

Correspondance de la Presse Associée.
Londres. — A l'issue d'un banquet offert à Sir Thomas White, Ministre des Finances du Canada, M. Mac Kenna, chancelier de l'Echiquier a prononcé une allocution au cours de laquelle il a déclaré que parmi les illusions que caresse l'Etat Major, aucune n'est plus fautive que l'idée que la Grande-Bretagne est épuisée et l'Empire sur le point de crouler.

Mais, continua le chancelier de l'Echiquier, si la loyauté et le dévouement du dominion nous étaient connus, la force qu'il a montrée nous a surpris. Qui aurait pu croire que le Canada après avoir dû pendant des années sur les marchés de Londres, deviendrait, non un fardeau mais une aide pour la métropole et qu'il nous enverrait plus d'hommes que nous n'en avons envoyés dans l'Amérique du Sud.

Sir Thomas White répondit à Mac Kenna en donnant quelques précisions sur le Canada qui avait déjà envoyé 250,000 hommes au front et que les réserves étaient nombreuses. La Dominion a émis deux emprunts d'un total de 750 millions de francs.

Le Canada ne veut pas d'une paix prématurée, une victoire décisive est nécessaire et toutes les forces de l'Empire doivent tendre à ce but.

Milan. — Un décret institue tout un ensemble de mesures financières qui rapporteront au Trésor une somme globale de 800 millions. Ces mesures financières comprennent des impôts ou augmentation d'impôts sur les bénéfices de guerre, sur les parfumeries, spécialités sur la richesse mobilière et immobilière, sur les automobiles; des augmentations sur les tarifs télégraphiques et postaux, sur les droits de timbres de quittance, etc.

Un impôt mérite une mention spéciale. C'est celui qui est institué sur les militaires non combattants. Tous les militaires qui se trouvent employés dans les fabriques et industries et dans les administrations sont frappés d'une taxe personnelle mensuelle pour le temps pendant lequel ils ne font pas partie de l'armée combattante. Cette taxe est de un centime par lire de salaire si les salaires ne dépassent pas 50 liras par quinzaine; il est de deux centimes par lire de salaire si les salaires ne dépassent pas 120 liras par quinzaine.

LETTRE D'UN PARISIEN

DES SURPRISES SONT RESERVEES AUX ALLEMANDS DANS LA SOMME.

LA BONNE HUMEUR DES POULUS PAS DE DOUTE DE LA VICTOIRE FINALE.

"Nous avons le roi d'autout, dans notre jeu, et il n'est pas facile."

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Il est fort difficile de donner des précisions sur les batailles de la Somme en dehors des communiqués, nécessairement incomplets publiés deux fois par jour.

Nous sommes à deux heures d'automobile du front et ces temps derniers on a donné assez de facilité pour aller voir de près ce qui se passait. L'impression qu'on en rapporte est des meilleures, et un général, nous disait hier en nous montrant certains éléments d'armements:

— Maintenant, ça y est, nous avons le roi d'autout dans notre jeu et il n'est pas facile de nous en débarrasser."

En qu'il consistait, ces éléments d'armements? — C'est ce que nous ne pouvons naturellement pas expliquer clairement puisque ce sont des surprises que l'on réserve aux allemands et nous nous ferions scrupules d'en dire davantage. Contentons-nous d'assurer nos amis, qui attendent au loin, dans l'impatience, que tout est bien ici. Sur le front de la Somme, nos vaillants poilus font de la bonne besogne; ils sont puissamment aidés par une artillerie lourde de premier ordre, pourvue de munitions permettant les prodiges qui sont nécessaires. Il y a là un amoncellement tout à fait incroyable. Aussi, il faut voir le moral de ces troupes; il est extraordinaire. Elles savent d'ailleurs qu'elles sont soutenues par des milliers de canons qui combient les tranchées les mieux créées.

— Cependant, vous répétez les impatients, c'est bien long.
A coup sûr, mais ceux là n'ont que la peine d'attendre; ils voient l'admirable endurance de toutes ces armées, denses, résolues, à ne se rebouter de rien, ils seraient enthousiasmés; tous ceux qu'on voit là-bas, officiers et soldats se déclarent sûrs de vaincre; plus vous montez vers le haut commandement, plus vous trouvez cette conviction assurée et raisonnée.

D'autant que, je vous le disais plus haut, on réserve à ces barbares d'autres surprises auxquelles ils ne s'attendent pas et dont ils ne peuvent se douter. Ah! nous n'avons pas perdu notre temps depuis l'an passé. Autrement, aux temps primitifs des guerres du Premier Empire, à l'époque où on ignorait les armées en garnison dans des taupinières, quand on craignait d'être surpris par l'ennemi, on plaçait un soldat sur un tambour et on le voyait sauter à l'approche de la cavalerie. Aujourd'hui, avec les automobiles, la téléphonie sans fil, le téléphone et le télégraphe, ce procédé est enfantin. Mais malgré tout, les allemands (surtout) ne peuvent pas à tous les instants se

(Suite 1^{me} Page)

(Suite 2^{me} Page)

(Suite 3^{me} Page)

(Suite 4^{me} Page)

(Suite 5^{me} Page)

(Suite 6^{me} Page)